

EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2021/2022

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
(Pour toutes les classes terminales
d'école secondaire de deuxième degré)

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

Type A : Analyse et interprétation d'un texte littéraire d'un auteur francophone

Sujet n° A1 - Le temps est une plage

Lisez le texte suivant et répondez aux questions

- 1 On va au bord de la mer, souvent. Mais la plage est mentale. Elle pourra être un bord de lac, de fleuve ou de rivière. Le choix sera rarement fait dans l'absolu, mais parce qu'on a là des racines lointaines, ici une tante accueillante, un cousin rassembleur, ou simplement une disposition intérieure à préférer la mer, ou la montagne, ou la campagne. Intérieure. Malgré la futilité des apparences, c'est bien au fond de soi que l'on va revenir. Il ne s'agira pas de « faire » la Patagonie ou le Kenya.

- Non, les vacances d'été, les vraies vacances, c'est à la fois moins cher et plus sérieux. On ne cherche pas des sensations nouvelles, mais une liberté perdue, une part d'insouciance qui se rattache aux rites de l'enfance. Le temps n'est plus rythmé par les nouvelles mortifères des journaux télévisés, mais par la seule question qui vaille : « fera-t-il beau ? ». On a mérité que le soleil soit là, que la chaleur décrive, allège. Et l'on cherchera l'eau, bien sûr. La réverbération des paroles sur l'eau et l'éclat des plongeurs sont les deux bruits de l'été en vacances. En contrepoint monte bientôt l'exclamation d'une grand-mère : « Pas si loin Mattéo, je veux te voir ! », mais l'inquiétude même est proche du plaisir. Avant, après, on fouille l'eau pour s'étonner de tant désirer la fraîcheur. On pêche ou on patouille, on piste la crevette ou le gardon, on construit des barrages. Ou bien on ne fait rien, on regarde les autres s'agiter. Parfois aussi et comme en contraste nécessaire, il faut un jour de pluie, il faut un peu d'ennui, des excursions et des K-way, des aquariums et des fromageries.
- 20 Des choses intéressantes qui n'intéressent jamais vraiment.

25 Car ce qu'on veut c'est l'immobilité, le soleil retrouvé, la vie étale. Il y a de l'humilité dans cette façon de prendre son plaisir tout près des autres, et presque avec eux. On est de la même famille, celle des gens qui passent les vacances en famille, générations mêlées. On recule l'heure des repas, un peu d'ombre pour le pique-nique de la mi-journée, et cette délicieuse exaspération de la soirée, bien après l'apéro.

30 Est-ce qu'on est plus heureux ? Oui, sûrement, peut-être. On a le temps de se poser la question. Sisyphe¹ arrête de rouler sa pierre. Et puis on a le temps de la dissiper, comme ce petit nuage qui cachait le soleil et va finir par s'échapper, on aura encore une belle soirée. Il faudra juste mettre un pull, apprivoiser l'éternité.

Philippe Delerm, *Les eaux troubles du mojito et autres belles raisons d'habiter sur terre*, Seuil, 2015

a) Compréhension

Présentez le texte dans ses thèmes principaux ainsi que l'atmosphère qui s'en dégage.

b) Analyse

1. Relevez les nombreuses sensations présentes dans le texte et retrouvez les différents moments qu'elles évoquent.
2. Qui est le "on" narrateur ? Formulez vos hypothèses à ce propos et relevez la présence de différents personnages dans le texte.
3. Quelles associations sont faites dans le passage entre vacances et enfance ?
4. "Il faut un jour de pluie". Pourquoi l'auteur exprime-t-il ce besoin ?

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ trois cents mots.

1. L'auteur mêle les menus détails des vacances et les questions profondes sur le bonheur, le temps, les relations, l'existence même ; vers quelles réflexions vous mène ce rapprochement ? Justifiez votre réponse à partir de vos réactions aux éléments présents dans le texte en vous appuyant sur quelques citations.

¹ Condamné par les dieux pour avoir osé les défier, Sisyphe se retrouve à pousser sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne. Chaque fois qu'il atteint son objectif, la pierre retombe et il doit remonter son poids à nouveau, pour l'éternité. Ce mythe symbolise une tâche interminable et ardue, qu'il faut toujours recommencer.



Assessorat de l'Éducation, de l'Université, des Politiques
de la jeunesse, des Affaires européennes et des Sociétés à
participation régionale

Assessorato Istruzione, Università, Politiche
giovanili, Affari europei e Partecipate

ou bien

2. « Malgré la futilité des apparences, c'est bien au fond de soi que l'on va revenir. Il ne s'agira pas de « faire » la Patagonie ou le Kenya. »
Interprétez les différentes implications de cette citation en soulignant la prise de position « anti-exotique » de Philippe Delerm et en exposant votre propre conception des « vraies vacances ».

Sujet n° A2 – Le Sud

Lisez le texte suivant et répondez aux questions

- 1 C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
À l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli
- 5 On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.
- 10 Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Il y a plein de chiens
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien
- 15 On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années

Et toujours en été.
- 20 Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin
- 25 Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

Nino Ferrer, "Le Sud", 1975

a. Compréhension

Exposez brièvement le thème du poème ainsi que ses caractéristiques formelles.

b. Analyse

1. Quelles images contribuent à définir cet endroit comme « le Sud » ? Appuyez votre réponse sur des citations.
2. Qui habite cet espace ? Relevez les présences dans le poème et commentez l'effet qu'elles produisent.
3. Observez le réseau lexical autour du thème du temps et fournissez vos remarques à ce propos.
4. En partant des images de la troisième strophe, interprétez le sens de son vers final : « Il ne manque rien ».

c. Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture suivantes et développez-la en trois cents mots au minimum.

1. Le Sud comme symbole de bonheur simple ; à partir d'éléments du texte, retracez votre géographie du bonheur : quelles valeurs, quelles images, quel cadre spatio-temporel nourrissent votre propre décor idyllique ? Vous pouvez soutenir vos remarques en ayant recours à des auteurs de votre choix.

ou bien

2. « On dit c'est le destin / Tant pis pour le Sud »

La résignation et la perte de l'idéal s'affirment dans la dernière strophe. Exposez votre propre position, en défense ou en opposition à celle de l'auteur, en vous appuyant, le cas échéant, sur vos connaissances dans le domaine historique ou littéraire.



Type B : Analyse et production d'un texte argumenté

Sujet n° B1

Lisez le texte suivant.

2049 Les jobs du futur

Au milieu de ce siècle, certains de nos collègues seront des robots et des intelligences artificielles. Beaucoup de métiers auront disparu, ou émergeront, tel l'« aspironauticien ». Au final, la nécessaire sobriété énergétique s'imposera.

Un hologramme vient de s'asseoir à côté de vous. C'est votre collègue Léopold : comme il travaille à domicile, il se fait représenter par son avatar numérique. Au menu de la réunion, la conception d'une nouvelle génération d'exosquelettes, qui augmentera encore les capacités physiques des manutentionnaires dans les entrepôts. En sortant du bureau, après vos quarante-cinq minutes de formation quotidienne, vous passez devant un bâtiment encore en construction. Maçons et couvreurs posent les panneaux d'un revêtement dernier cri, capable de capter l'énergie ambiante de l'atmosphère. Dans quelques mois ouvrira ici un labo de culture d'organes humains. À la maison, un colis vous attend. Monsieur Sanzot, votre boucher préféré, vous a expédié de délicieux steaks à base de protéines d'insectes.

En 2049, les métiers que nous connaissons se seront transformés, d'autres auront été inventés. Les enfants actuellement scolarisés en maternelle exerceront, pour les deux tiers d'entre eux, une profession qui n'existe pas encore, selon un rapport du Sénat. Les « aspironauticiens » élimineront les déchets en orbite dans l'espace ; les « robhumaneurs » géreront les conflits entre les hommes et les robots ; les « circlonomistes » développeront l'économie circulaire ; les « clapotiseurs » feront le tri dans la cacophonie des informations numériques, pour reprendre quelques-uns des exemples imaginés par Anne-Caroline Paucot dans « 100 Métiers du futur » (Editions Propulseurs).

Combien de ces métiers verront vraiment le jour ? Les experts en prospective restent prudents. « Les transitions auxquelles nous sommes confrontés sont contradictoires et très incertaines sur le plan de la diffusion des technologies », souligne Cécile Jolly, de France Stratégie. Car une innovation ne se généralise que si elle est assez rentable pour justifier de lourds investissements. « Il faut aussi se poser la question de l'acceptabilité sociale d'un changement, notamment dans la relation avec le client ou, dans le secteur de la santé, dans la relation avec le patient. » Serons-nous prêts à laisser la garde de nos enfants ou des seniors à une nounou robotisée ?

10% À 15% DE POSTES RÉPÉTITIFS MENACÉS D'ICI À DIX ANS

Des tendances fortes se dessinent tout de même à l'horizon 2030, selon France Stratégie. Les métiers du bâtiment et de l'énergie auront le vent en poupe. Il faudra isoler les logements, poser des capteurs dans les maisons connectées... Une partie des nouveaux

métiers sera issue de professions existantes qui auront évolué en se spécialisant [...] Et puis il y a les métiers menacés : de 10% à 15 % des postes actuels, les plus répétitifs et les plus standardisables, devraient disparaître en dix ans sous les effets de l'automatisation et de la robotisation, selon France Stratégie. [...]

On aurait tort toutefois de noircir le tableau, estime Michel Héry, de la mission veille et prospective de l'Institut national de Recherche et de Sécurité (INRS) : « À quelque moment de l'histoire que l'on se place, on a toujours vu les emplois qui étaient menacés sans pouvoir identifier ceux qui allaient apparaître. Or, il n'y a jamais eu de hausse massive du chômage liée à une innovation technologique. L'innovation permet de dégager de la plus-value, de répondre à de nouveaux besoins, d'employer les gens à des métiers différents. » À condition de se poser un certain nombre de questions.

QUELLE PLACE POUR LES ROBOTS ET LES ALGORITHMES ?

Allons-nous adapter les robots pour qu'ils aident les hommes... ou bien l'inverse ? Michel Héry rappelle l'échec de l'usine sans humains imaginée par Elon Musk pour ses véhicules Tesla : « Ça n'a pas marché car la robotique n'était pas assez au point. Alors il a fallu introduire des humains sur des chaînes de production prévues pour les robots. Elles n'étaient pas adaptées à l'homme, d'où une explosion du nombre d'accidents du travail et de maladies professionnelles. » [...]

En revanche, le dérèglement climatique s'imposera aux acteurs économiques. « Il provoquera des changements structurels. Il y aura des incertitudes sur l'approvisionnement en matières premières et en énergie, poursuit le chercheur. Ce qui est acceptable aujourd'hui ne le sera plus demain, notamment en matière de distances et de transports. » Il n'est donc pas certain que l'économie de l'intelligence artificielle et du big data se généralisera comme nous l'anticipons, car le traitement informatique de ces masses colossales de données est énergivore. Pour Daniel Kaplan, « les entreprises devront au contraire apprendre la frugalité : produire mieux, avec moins ». Les métiers de demain seront donc aussi ceux du recyclage, de la production locale. Léopold, une fois sa journée de travail terminée, ira cultiver son potager.

Baptiste Legrand, *L'Observateur*, 17 octobre 2019

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Quel est le sujet de cet article ?
 - Les hologrammes dans le poste de travail
 - Les professions nouvelles
 - La perte des postes de travail
 - L' intelligence artificielle

2. Que se passera-t-il dans le futur ?

- Les enfants seront gardés par des nounous robotisées
- Il y aura 100 métiers nouveaux
- Des professions actuelles subiront des transformations
- Le développement énergétique imposera la robotisation

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. L'innovation technologique pourrait-elle provoquer une hausse du chômage ?
4. Quelle sera l'évolution dans les métiers du bâtiment ?
5. Pourquoi le changement climatique jouera-t-il un rôle dans l'emploi d'intelligences artificielles ?

b) Production

Sur la base de vos connaissances personnelles et de celles acquises pendant votre parcours d'études, proposez vos remarques sur la robotisation dans le monde du travail et dans notre quotidien en écrivant un texte argumenté d'environ 400 mots.

Sujet n° B2

Lisez le texte suivant.

Stéphane Bern : « Versailles a été créé par les femmes et pour les femmes »

Reines, favorites, filles et sœurs de roi, les femmes à Versailles ont joué un rôle souvent bien plus important que les livres d'Histoire n'ont bien voulu le leur accorder. Selon Stéphane Bern, moins attachées que les hommes à l'apparence du pouvoir, elles lui ont préféré son véritable exercice. Quelle place ont les reines à Versailles ?

Les souverains ne se marient pas par amour, mais par devoir. Or seules les femmes qui règnent sur le cœur du roi exercent une influence. Les reines Marie-Thérèse et Marie Leszczyńska ont rempli leur devoir, donner des héritiers, mais elles n'avaient que peu de place. On leur devait le respect, elles étaient une institution, mais c'est tout. On se méfiait de leur influence car elles étaient étrangères, et on doutait de leur loyauté. Seule Marie-Antoinette a marqué son époque, elle qui avait précisément l'amour du roi. Il était fidèle et aucune favorite n'a pu éclipser son épouse. On lui reprochera justement d'avoir tenté

d'influencer le roi, d'être du côté des Autrichiens et d'être infidèle : sans favorite pour jouer les fusibles, la reine Marie-Antoinette est directement exposée. Alors qu'elle s'est toujours défendue d'avoir la moindre influence sur le roi dans sa correspondance avec sa famille.

Quelle influence les favorites ont-elles pu réellement avoir ?

C'était essentiellement un jeu de coterie, des batailles d'influence pour obtenir des nominations. Madame de Montespan a eu un rôle assez important. Tout d'abord, cette femme très belle et orgueilleuse que l'on surnommait la « Sultane » a donné beaucoup d'enfants au roi. Elle faisait comme si elle avait du pouvoir, aimait que l'on vienne solliciter ses faveurs et abusait de sa position. Elle aimait le luxe et a encouragé Louis XIV dans cette voie alors que ce n'était pas sa nature. Elle lui a inspiré le faste de la première partie de son règne et a contribué au rayonnement de la cour de France en Europe. Il est alors le plus grand roi du monde. Compromise dans l'affaire des poisons et devenue aussi, il faut le dire, moins jolie, elle est évincée par Madame de Maintenon.

Madame de Maintenon a-t-elle joué de sa position ?

Alors qu'elle n'était que la gouvernante des enfants du roi et de Madame de Montespan et une femme de petite noblesse veuve du poète Scarron, elle parvint à gagner l'estime et l'amour du roi et à se faire épouser! Madame de Montespan était une tête de linotte, Madame de Maintenon est au contraire brillante et cultivée. Elle arrive à une période du règne de Louis XIV qui privilégie l'ordre, la dévotion et l'austérité. On l'a accusée de bien des maux, certainement à tort, notamment d'avoir poussé le roi à révoquer l'édit de Nantes.

Louis XV, grand amateur de femmes, les a-t-il laissées le gouverner ?

Madame de Pompadour avait toutes les grâces, l'esprit et la beauté. C'est une femme que j'aime beaucoup. Loin de n'être qu'une courtisane, elle était une sorte de ministre de la Culture pour le roi, elle a servi sa gloire. Elle lui a fait rencontrer l'architecte Gabriel qui a créé la place Louis-XV (actuelle place de la Concorde) à Paris et mené de grands travaux dans la capitale et à Versailles, mais aussi son propre frère, le marquis de Marigny, nommé surintendant des bâtiments du roi. Elle a exercé son influence dans le domaine des arts, défendu les Encyclopédistes, Voltaire, Montesquieu... Elle possédait de nombreux et magnifiques châteaux. Elle a joué un rôle diplomatique en soutenant avec Choiseul le renversement des alliances et le mariage du futur Louis XVI avec Marie-Antoinette.

Comment les femmes ont-elles façonné Versailles ?

Versailles a été fait par les femmes pour les femmes. Derrière les grands appartements d'apparat, les cabinets intérieurs où vit la famille royale sont très féminins. Ce sont les débuts de l'intimité dans un palais qui impressionne le monde entier. Elles font installer les premières salles de bains avec eau froide et eau chaude, les premiers cabinets d'aisance avec chasse d'eau... Il y a une vraie distorsion entre les salles d'apparat, véritable vitrine de la monarchie, et les cabinets intérieurs, si féminins. Les femmes ont régné sur Versailles, sur le cœur du roi et sur la France. On réhabilite peu à peu leur rôle dans l'Histoire. Elles n'ont pas eu besoin qu'on leur donne le pouvoir pour l'exercer. Les femmes sont plus intelligentes que les hommes, elles ne veulent pas le pouvoir pour le titre et l'apparence comme eux, mais pour ce que l'on en fait : elles ne sont pas dans l'affichage mais dans l'exercice du pouvoir.



Assessorat de l'Éducation, de l'Université, des Politiques
de la jeunesse, des Affaires européennes et des Sociétés à
participation régionale

Assessorato Istruzione, Università, Politiche
giovanili, Affari europei e Partecipate

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. D'après l'article, quelle femme a sûrement eu le plus d'influence à la cour ?

- La reine Marie-Thérèse
- Madame de Pompadour
- Marie Leszczyńska
- La reine Marie-Antoinette

2. À Versailles régnait un jeu de coterie, c'est-à-dire ...

- On était menacé de chaque côté
- Il fallait mettre de côté les jeux d'influence
- On côtoyait le pouvoir
- Il y avait des intrigues de cour

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Quel a été le rôle de Madame de Pompadour à la cour de Versailles ?

4. Quels sont les endroits de Versailles qui témoignent de la présence féminine et pourquoi ?

5. D'après vous, le ton de l'article est-il objectif ?

b. Production

Le texte illustre le pouvoir des femmes au temps de la monarchie absolue et à la cour des rois. Bien des choses ont changé depuis.

Comment a évolué le rôle de la femme dans la société moderne ?

Sur la base de vos connaissances et de votre expérience, présentez vos réflexions dans un texte argumenté d'environ 400 mots.

Sujet n° B3

Lisez le texte suivant.

Le secret victime de la société connectée

Mises sur écoute, conversations dérobées ou carnets confisqués sont devenus le lot de l'actualité française. Sont ainsi dévoilés autant de secrets d'État ou de palais, de secrets-défense, de secrets bancaires, sans oublier les secrets d'alcôve². Ce phénomène, pourtant, n'est pas un trait spécifique de notre pays ou du parti politique qu'il frappe aujourd'hui le plus durement.

Quoi de nouveau aujourd'hui ? Nous sommes passés à la vitesse supérieure et une de nos règles sociales bien établies est remise en question par des demandes de justice qui font du dévoilement leur arme principale. Le propre de ces preuves à charge contre les principaux inculpés des divers scandales est leur confidentialité.

La critique des institutions et de leurs dirigeants se fonde sur des propos qui étaient destinés à demeurer dans un cercle fermé, celui des rédacteurs de ces carnets ou des interlocuteurs de ces coups de fil. On s'attaque ici bel et bien au secret : non pas seulement à l'objet de ces informations, mais aussi à l'idée et à la norme même de secret.

Malgré sa mauvaise réputation, le secret est une des règles de notre vie en société et du commerce avec autrui. Le secret fait vivre des groupes dont les membres s'intègrent et se rassemblent en partageant de manière exclusive ce qui devient un signe de reconnaissance. Le secret permet aussi la coopération, car des informations lorsqu'elles sont précieuses peuvent être échangées entre des personnes et des groupes qui décideraient ainsi de forger des alliances.

Un monde où la règle du secret deviendrait désuète est une hypothèse à prendre au sérieux. En effet, les diverses technologies encouragent l'échange d'informations et, tout en même temps, permettent le repérage de ces échanges, leur traçage et, enfin, leur captation. Aussi, dans le domaine militaire, les ennemis les plus secrètement cachés sont traqués, que l'on songe aux drones.

Plus nous parlons, écrivons ou bougeons et plus nous sommes potentiellement visibles et mis à l'écoute. À rajouter, une culture de la plainte juridique et de la demande de règlement de compte, la mort du secret est proche.

Il est un symptôme de l'ère de la fin du secret : nous croulons sous le poids de l'information. Aujourd'hui, l'information est recueillie par des services de renseignement aux moyens importants, mais ces agences ne font que s'embourber dans les millions d'e-mails ou de coups de fil qu'elles doivent traiter.

CHACUN EST L'AGENT DE SES RENSEIGNEMENTS

Si le secret a disparu, alors plus d'agent secret et chacun est devenu l'agent de ses renseignements. Tout dépend du nombre d'heures passées à s'informer.

² relatif à la vie intime

Ce changement est particulièrement notable dans un domaine où les secrets sont convoités : le futur. Il est aujourd'hui une industrie qui a son lot d'experts dont les conseils servent aux gouvernants dans leur prise de décision. Mais le futur, cet inconnu, est-il encore et toujours un secret destiné aux seules élites ?

On l'imagine aisément, les conséquences pour les règles de la vie en démocratie d'une diffusion de l'information sur les mondes futurs seraient profondes. En donnant aux citoyens une part plus active dans la planification de leurs futurs, l'Etat se verrait de nouveau contraint à justifier ses choix et les conditions de son imputabilité se verraient renforcées.

LA LOGIQUE DU SCANDALE

Pour l'heure, ce passage a lieu sur un mode plutôt accusatoire et comprend trois protagonistes : les garants de la loi, les juges, les avocats, les tribunaux mais aussi les leaders d'opinion, puis les corps intermédiaires comme la presse et la blogosphère, et enfin les citoyens. Aujourd'hui, ces trois corps sont souvent happés par la logique du scandale.

Il serait regrettable de s'en tenir là, car la mort du secret crée alors tout simplement de l'anarchie. Par ailleurs, tout n'est pas bon à savoir ; certains secrets se révèlent nuisibles ou indécents et leur quête est un dévoiement.

Il est une autre manière d'aborder cette évolution en saisissant à bras-le-corps le défi qu'elle pose. Une « société de la connaissance » doit tout d'abord savoir où chercher et, ainsi, éviter d'être submergée par une masse de secrets insignifiants. Une fois cet écueil franchi, il faudra apprendre à évaluer la qualité des secrets dévoilés suivant des critères de véracité qu'il nous tient de définir. Le dévoilement est un exercice où sont mis en concurrence des savoirs et la véracité du secret tient à sa capacité à résister à la critique.

En démocratie, cet exercice est salutaire. Au lieu d'avoir pour conséquence une érosion de la légitimité des institutions et des gouvernants, la montée des populismes et du voyeurisme, la fin du secret pourrait redonner à nos démocraties une seconde jeunesse en entraînant les citoyens au discernement.

Ariel Colonomos, Directeur de recherche au CNRS, *Le Monde*, 20 mars 2014

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Quelle proposition correspond le mieux au sujet de ce texte ?

- Secret et espionnage industriel
- Une société technologique
- La place du secret dans une société moderne
- Les secrets d'alcôve

2. Selon l'auteur, le secret ...

- Conduit vers l'anarchie
- Favorise des dérives sectaires
- Contribue à la stabilité d'une société
- Alimente les scandales

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. À quelles fins sont souvent utilisées les informations qui sont publiées dans les sociétés dites modernes ?
4. À quels risques s'expose une société où le secret n'a plus de place ?
5. Quel est l'espoir que voit l'auteur suite à l'évolution de la circulation d'informations dans les sociétés modernes ?

b. Production

Depuis le développement des outils de communication — et en particulier des réseaux sociaux — la barrière entre vie privée et vie publique semble s'amincir avec parfois des conséquences dramatiques sur les personnes.

En prenant appui sur vos connaissances et vos expériences, vous rédigerez un texte argumenté d'environ 400 mots qui traitera des "apports et dérives" de l'usage des outils de communication dans notre société.

Type C : Essai argumenté sur des sujets d'actualité

Sujet n° C1

C'est un principe que les noms de souverains et de sujets, de maîtres et d'esclaves sont inconnus dans la nature ; elle nous a fait simplement hommes tous égaux, tous également libres et indépendants, et personne en conséquence n'a par lui-même le droit de commander à un autre, mais cet état de nature donnant une latitude excessive à la liberté de chaque individu, et devenant l'extinction même de toute liberté, par le choc continu des passions et des forces, dès l'instant que les hommes ont été réunis en société, ils ont senti le besoin de se choisir un gouvernement, de se dépouiller d'une portion de leur liberté, pour conserver l'autre et parvenir à la vraie liberté qui consiste dans la sûreté de la vie, de l'honneur et de la prospérité.

Jean Christillin, *Origine, progrès, révolution et finale paralysie du Conseil des commis*, 1799

Un état de nature, sans lois ni contraintes, nuirait-il à notre bonheur et à celui des autres ? Faut-il avoir des limites dans notre liberté et lesquelles ?

Exprimez vos pensées au sujet de la liberté individuelle et de la nécessité d'un gouvernement dans un texte argumenté, structuré et cohérent d'environ 500 mots.

Sujet n° C2

« Un maître ne peut être que celui qui ouvre une porte, il appartient au disciple d'être capable de voir ce qui se trouve au-delà d'elle. »

Alexandra David Néel, *Les enseignements secrets des bouddhistes tibétains*, 1984

Partagez-vous cette affirmation ? En vous appuyant sur des exemples concrets et sur votre expérience personnelle, exprimez vos réflexions à ce sujet dans un texte argumenté d'environ 500 mots.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.